

Matthieu Creson

# La nature morte en France dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle : une production « centrale » ou « périphérique » ?



Ce projet de recherche consiste à étudier les principaux foyers de production de natures mortes en France sous Louis XIII. C'est à l'aune des recherches les plus récentes autour des concepts de « centre » et de « périphérie », et plus généralement au regard des avancées de la recherche en matière de géographie de l'art que les situations de production à Paris, Troyes et dans l'Est de la France sont ici abordées. Je m'attache en outre à montrer comment ces différents foyers, loin d'avoir été des zones repliées sur elles-mêmes, se sont au contraire largement développés à par-

tir de dynamiques d'échanges et de flux migratoires d'artistes, français ou étrangers. Pourquoi et comment de tels foyers ont-ils pu se constituer et quels rapports ont-ils entretenus entre eux, ainsi qu'avec d'autres zones majeures, actives dans le même domaine à l'étranger (Pays-Bas et Italie notamment) ? Une approche fondée non seulement sur l'histoire mais aussi sur la géographie de l'art peut-elle contribuer à mieux rendre compte des caractères distinctifs de la nature morte en France eu égard aux modèles qui l'ont inspirée ?

Jacques Linard, *Les Cinq Sens*, 1627, huile sur toile, 105 × 155 cm, Paris, Musée du Louvre.

*Nature morte*  
*Géographie de l'art*  
*Centre*  
*Périphérie*

Max Weber  
Stiftung

Deutsche  
Geisteswissenschaftliche  
Institute im Ausland



DEUTSCHES FORUM  
FÜR KUNSTGESCHICHTE  
CENTRE ALLEMAND  
D'HISTOIRE DE L'ART  
PARIS